

approvisionnement en pétrole et ferait planer une nouvelle menace sur le système monétaire international.

Après la crise des missiles au Liban, Israël a lancé une attaque aérienne surprise en juin pour détruire le réacteur nucléaire irakien de Tammouz, dans la banlieue de Bagdad. Le monde fut scandalisé par cet incident mais le front arabe a réagi avec modération. Ceci confirme que l'équilibre militaire actuel décourage le "front de la confrontation" de déclarer la guerre totale à Israël. Mais cela souligne aussi la fragilité de la paix dans la région. Plus que jamais, les relations entre Israël et ses voisins constituent l'élément central de cette grande région de l'Asie du sud-ouest. Etant donné la ligne dure que les leaders israéliens ont décidé d'adopter, la paix est loin d'être garantie.

Une autre interprétation de la situation au Moyen-Orient par les partisans de l'Accord de Camp David est que la course aux armements est freinée, sinon stoppée, dans cette région du monde. On pourrait plutôt prétendre que la situation va empirer, de deux façons. Premièrement, plus le rapport de force est serré, plus la course aux armements va s'accélérer. Dans une situation hypothétique où le rapport de force est de 1 à 3, un changement de petite importance dans l'un ou l'autre camp — de 1 à 3.2 ou de 1.2 à 3 — ne change pas l'équilibre fondamental: il reste une certaine marge de manoeuvre. Dans une situation d'équilibre parfait, cependant, tout changement dans l'un des camps conduit à une réaction immédiate dans l'autre camp.

Deuxièmement, plus la technologie militaire est avancée, plus la course aux armements va devenir dynamique. L'ère de la guerre conventionnelle au Moyen-Orient — avec des canons et des chars — sera bientôt révolue. Avec l'arrivée des missiles, Israël et les Etats arabes voisins sont entrés dans une nouvelle ère. La prochaine étape que chacun a à l'esprit est l'étape de l'armement nucléaire. Les militaires israéliens ont déjà déclaré "qu'Israël ne sera pas le premier à introduire la bombe nucléaire au Moyen-Orient, mais il ne sera pas le second non plus". L'attaque sur Tammouz donnera quelque répit mais cela ne met pas fin à la course aux armements nucléaires.

Une troisième conséquence est que l'accord de Camp David n'a pas arrêté l'utilisation des pétro-dollars pour financer la course aux armements. Bien entendu, le fardeau économique d'une telle course est plus lourd sur l'Etat d'Israël que sur les Etats arabes étant donné leurs ressources provenant de l'exportation du pétrole.

Ainsi, les critiques de Camp David pourraient bien avoir raison. Cela ne signifie pas que Camp David représenta une perte de temps, mais la situation actuelle au Moyen-Orient montre que ce n'était rien de plus qu'une étape très préliminaire. Le gouvernement Begin a toujours nié rechercher seulement une paix partielle au Moyen-Orient. Mais il n'a pas non plus fait de très grands efforts pour progresser et prouver qu'il cherchait réellement une paix complète et totale au Moyen-Orient.

Même le parti travailliste de M. Shimon Peres ne donne pas d'indications bien claires qu'il a l'intention de rechercher une paix globale avec tous les voisins d'Israël. Bien que le parti travailliste parle plus ouvertement que